

sous ce rapport. Toutefois, nous nous efforçons de surmonter cette difficulté et nous achetons une grande quantité de matériel roulant cette année. Si l'honorable député donne des exemples, je tâcherai de remédier aux griefs dont on se plaint, car je suis aussi désireux qu'il peut l'être de prouver au public les meilleurs moyens de traiter des affaires avec nous.

M. REID (Grenville): Je crois qu'il y a beaucoup de vrai dans ce que dit le représentant de Québec (M. Price). Je reposais beaucoup de confiance dans l'habileté du ministre à établir un système nouveau, mais hier ou avant-hier encore il a reçu une lettre qui me fait douter qu'il ait accompli tout ce qu'il pouvait pour le bien de l'Intercolonial. La lettre elle-même est au département, mais j'en ai une copie que je me propose de lire et je lui demanderai s'il croit, en lisant cette lettre, qu'il a rempli son devoir:

Bureau de poste de Red-Pine,

Comté de Gloucester (N.-B.).

Cher monsieur,—Je crois qu'il est de mon devoir de vous écrire au sujet du devis relatif aux traverses. Je ne vous crois pas aussi futé que vous pourriez l'être. Vous devez prendre les gens d'ici pour des fous. Où trouverez-vous du bois sans nœuds, sans piqûres de vers et sans défaut qu'on convertira en traverses à raison de 23 cents la pièce? Votre devis ne dit pas si nous devons transporter ces traverses dans une charrette à ressorts, et il ne dit pas si nous devrions envoyer une photographie de grandeur nature ou un portrait sur zinc; veuillez le dire dans votre prochain devis. Inutile de nous dire de voir notre député; ce qu'il connaît au sujet des traverses ne vaut pas chipette. Dites-nous de quelle couleur vous désirez que nous les peinturions et de quelle garniture nous devons orner l'amas. Combien de loyer aurons-nous à payer par mois jusqu'au règlement; voulez-vous que les coins des traverses soient arrondis et dorés? J'imagine qu'elles devront être façonnées par un beau jour ensoleillé et si la poussière s'y attache du savon Ivory suffira-t-il pour les laver? sinon veuillez le dire dans votre prochain devis. Il serait peut-être bon de construire un abri au-dessus de ces traverses.

Nous sommes tous assez bien et dans l'espérance que cette lettre vous trouvera de même, vous et notre député.

Je demeure, votre tout dévoué,

LE SECRETAIRE,

De l'union des cultivateurs de Gloucester.

Nouveau-Brunswick.

Répondez bientôt.

A monsieur Graham,

Ministre de l'Intercolonial, et le reste.

8 octobre 1909.

M. BLAIN: Que veut dire "notre député" dans cette lettre? S'agit-il du représentant de la circonscription?

M. REID (Grenville): Oui.

M. BLAIN: Le ministre des Chemins de fer doit avoir souvenance d'une lettre de cette importance.

M. GRAHAM.

L'hon. M. PUGSLEY: C'est peut-être une réclame pour le savon Ivory.

M. BLAIN: Dans ce cas, le ministre ferait mieux de la transmettre au représentant de Red-Deer. Aura-t-il aussi l'obligeance de nous expliquer ce que le représentant de la circonscription a à faire relativement à l'achat de traverses pour l'Intercolonial?

L'hon. M. GRAHAM: Il serait difficile d'expliquer quelque chose qui n'existe plus.

M. PRICE: Je désire lire une lettre que j'ai reçue au sujet du service de l'Intercolonial. Elle est adressée à M. Ripley, surintendant du service des wagons à Moncton (N.-B.).

Québec, 9-21 mars 1911.

Cher monsieur,—Nous vous avons écrit auparavant au sujet du service qu'on nous donne ici, et nous désirons surtout vous faire observer que nous avons actuellement des commandes pour 800 à 1,000 tonnes que nous devons expédier avant le 30 mars prochain. Vous saurez que nous expédions de la pâte de bois aux États-Unis et qu'en ce moment la pâte de bois moulue est rare.

Dès que la dégel commencera, il y aura abondance d'eau et de pâte de bois moulue aux États-Unis, et à moins que nous ne puissions expédier la marchandise à la date susmentionnée, ces commandes seront complètement et irrévocablement annulées, et nous perdrons ces avantages et vous perdrez le prix du transport. Nous vous prions donc de nous procurer diligemment d'une manière ou d'une autre assez de wagons pour transporter ces 800 à 1,000 tonnes. La plus grande quantité de cette pâte de bois s'en va à Berlin (N.-H.) et nous croyons que le Grand-Tronc fournira des wagons jusqu'à cet endroit.

Nous avons écrit au Grand-Tronc à ce sujet aujourd'hui dans l'espérance qu'il n'épargnera rien pour nous procurer des wagons pour ces chargements. Ce service de wagons a une terrible importance pour nous, comme vous le comprendrez, et nous vous serions bien reconnaissants si vous vouliez vous en occuper immédiatement.

Vos tout dévoués.

PRICE-PORRITT,

Compagnie de pâte de bois et de papier.

Voilà un bon exemple.

L'hon. M. GRAHAM: Si l'honorable député (M. Price) me donne une copie de cette lettre, je m'occuperai immédiatement de l'affaire.

M. PRICE: Volontiers. En hiver, la pâte de bois renchérit généralement parce que les usines des États-Unis ne peuvent pas écraser le bois à pâte; mais, dès que l'eau monte au printemps, les usines des États-Unis recommencent leurs opérations et les prix baissent. Aussi les expéditeurs du Canada tiennent à vendre et à transporter leur pâte de bois avant la crue des eaux. Cependant les usines situées le long de l'Intercolonial ne peuvent pas obtenir de wagons pour expédier leurs produits, de sorte qu'au lieu d'un bénéfice clair de